

Julien Niepceron¹

¹ Université de Tours

julien.niepceron@etu.univ-tours.fr

Village pour rire et naissance de la « Petite-république » dans la trilogie Clochemerle de Gabriel Chevallier (1895-1969)

Qu'un ouvrage-collectif de sciences sociales traitant de l'évolution politiques des villes rurales soit sous-titré d'après la célèbre bourgade du roman-phare de Gabriel Chevallier, semble donner du crédit scientifique à la fiction régionaliste. Du chômage en zone rurale traité dans Clochemerle Babylone (1951), à l'accès aux ressources dans Clochemerle-les-bains (1963) : les thématiques abordées par l'auteur de La peur sonnent d'autant plus actuels à l'heure du déclin du monde paysan et des enjeux climatiques. Pourtant, rien ne semblait prédestiner le premier opus plus sobrement intitulé : Clochemerle (1934), à devenir une véritable allégorie du village français aux yeux du lectorat international. Alliant son ton ethnographique à une verve rabelaisienne, nous essaierons de comprendre le succès et la postérité de ce roman, à travers le point de vue décentralisé et local qu'il propose sur la ruralité dès son incipit à l'accent balzacien : « Au mois d'octobre 1922, vers cinq heures du soirs sur la grande place de Clochemerle-en-Beaujolais [...] deux hommes faisaient côte à côte des allées et venues, avec la lente démarche des gens de campagne, qui semblent toujours avoir tout leur temps à donner à toute chose. »

Par extension, l'étude sera attentive à l'irruption du romanesque par la construction clientéliste de l'urinoir du maire Piéchut, qui constitue l'hypotexte de référence du modèle de Clochemerle : Vaux-en-Beaujolais. De plus, elle se fondera sur les relations entre les caractères nous proposant une sociologie relationnelle en phase avec les analyses de Kapferer sur la rumeur : « dès qu'une innovation acquiert une certaine diffusion, une certaine publicité, il naît souvent une rumeur visant à rejeter cette innovation. » Sur le plan historique, nous analyserons cette satire politique portant sur un conflit des autorités étatistes avec la ruralité comme étant dans la droite lignée de l'avènement du jacobinisme dont témoigne le hussard noir Tarfadel : « Pourquoi [...] est-ce le seul monument public de Clochemerle, qui ne porte pas la devise républicaine : Liberté, Egalité, Fraternité ? Est-ce qu'il n'y a pas là une négligence qui fait le jeu des réactionnaires et du curé ? » Par suite, nous considérerons le cercle concentrique de la géographie imaginaire dans le cadre du chronotope fondé sur le modèle du « Village » sur lequel Pascal Dibie note : « au village, nous sommes tous reconnaissants envers nos objets, qu'ils soient en fonction ou délaissés ; on y voit [...] autant de perfection qu'une absence d'origine, ce qui les rend plus mystérieux, plus magiques. Ils nous attachent, dans un encombrement consenti qui nous aide à peupler notre vide, à l'insignifiance et à la légèreté de la vie que nous avons si chèrement acquises. Qui nous dit que les objets ne sont pas venus nous libérer et qu'à travers eux, mieux qu'une religion, nous pouvons enfin toucher la perfection et rejoindre le merveilleux. » Finalement, nous déduirons l'apothéose de l'allégorie clochemerlienne au moyen du signifiant comique défini par Michael Issacharoff comme : « la transgression : d'un contexte, de la cohérence, du statut du signe, des conditions matérielle de l'énonciation, de la valeur modale des hypotextes. »

Sektion / Section 17: *La petite patrie populaire : variations du roman régionaliste et régional dans la littérature francophone contemporaine*

Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Brassart, Laurent / Jean-Pierre Jessenne / Nadine Vivier. 2012. *Les conduites municipale des affaires villageoises en Europe (XVIIIe-XXe siècle). Clochemerle ou république villageoise ?*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Chevallier, Gabriel 1968. *Clochemerle*. Paris : Le livre de poche [1934].
- Kapferer, Jean-Noël. 1987. *Rumeurs. Le plus vieux média du monde*, Paris : Seuil.
- Dibie, Pascal. 2006. *Le village métamorphosé. Révolution dans la France profonde*, Paris : Plon.
- Issacharoff, Michael. 1990. *Lieux comiques ou Le temple de Janus:essai sur le comique*, Paris : José Corti.